

# Dimanche 14 février – 6ème dimanche du temps ordinaire - Année B

## Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1. 40-45)

En ce temps-là, un lépreux vint auprès de Jésus ; il le supplia et, tombant à ses genoux, lui dit : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : « Je le veux, sois purifié. » À l'instant même, la lèpre le quitta et il fut purifié. Avec fermeté, Jésus le renvoya aussitôt en lui disant : « Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage. » Une fois parti, cet homme se mit à proclamer et à répandre la nouvelle, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans une ville, mais restait à l'écart, dans des endroits déserts. De partout cependant on venait à lui.

## Méditation : Pauvre type ... Ou frère ?

Maudit, banni, exclu, interdit de séjour sur sa propre terre, un sort ou un sursis, une dépouille, tel est le lépreux que Jésus guérit ce matin ! Non pas à distance comme il le fera pour le serviteur du centurion mais au contact en le touchant. Un geste provoquant comme l'est tout geste qui brave un interdit ou tout regard qui ne cesse de voir un homme dans le rebut des hommes. Un geste qui rend à l'homme sa place, sa dignité, ses droits et ses devoirs de vivant. C'est devenu désormais un homme heureux de vivre, d'aller et venir, danser, rire, pleurer et prier ! Alors Jésus lui enjoint de taire l'évènement miraculeux car son heure n'est pas encore venue. Comme Marie à Cana, l'ex-lépreux ignore les subtilités pastorales de Jésus et proclame à tous vents sa guérison. Il a le dynamisme, la fougue du néophyte. Mais il dérange trop de traditions, de connivences politico-religieuses, de foi manipulée. C'est donc au tour de Jésus de connaître, lui aussi, l'isolement, la mise à l'écart ! On ne conserve jamais un citron pressé ! Ce phénomène de rejet apparaît ici comme le signe d'un réveil pour une vie qui ne sera plus jamais la même. Quand on rencontre le Christ, tout change !

Nous sommes aux portes du Carême. Pourquoi ne pas jeter un regard sur toutes nos lèpres, nos exclusives et toutes nos bonnes raisons au raisonnable douteux ? Elles sont toujours bardées d'arguments imparables : raison d'Etat, sécurité, orthodoxie de la doctrine, respect de la propriété, pureté de la race ... Pourquoi et comment en suis-je venu à fuir l'autre, à lui dénier le droit de la communauté, à la dignité, à l'amitié, au partage ? Pourquoi y a-t-il des frères qu'un sourire détendrait, replongerait dans la joie, la paix, l'amitié ?

« Pris de pitié, Jésus ... ». Comprendons ! Ce n'est pas une pulsion débile de commisération mais ce regard loyal et fraternel qui perçoit une souffrance et se dresse contre elle, toujours à ses propres dépens. La pitié qui ne coûte rien n'est qu'orgueil travesti ! C'est regarder l'autre dans le regard de Dieu pour n'y voir qu'un frère, serait-il insupportable ! ... Tout en courant le risque de l'exploitation crédule. Qu'importe après tout !

Temps du Carême, temps d'une pitié retrouvée, purifiée du seul souci de soi pour entrer dans le grand regard d'amour que Dieu porte sur tous les lépreux de notre temps, ceux de la lèpre physique comme ceux qui violentent les lèpres de notre monde moderne : doute, erreur, violence, haine, égoïsme, désespoir, chômage ... Le cri des lépreux d'hier comme celui d'aujourd'hui est toujours un appel à la pitié. A propos, piété et pitié, n'y aurait-il pas entre elles comme la connivence d'une cause à effet ?

*Paul Vacher*

## Ce mercredi 17 février, nous entrons en carême !

La messe des Cendres aura lieu à 16h30 en l'église de Gelos.

## Samedi prochain 20 février

- de 14h30 à 16h au Centre Paroissial de Mazères, **première rencontre de carême ouverte à toutes et à tous. L'abbé Paul Vacher nous fera découvrir la figure du Père Charles de Foucault.** Puis nous nous poserons ensemble la question : en quoi sa vie peut-elle éclairer la nôtre aujourd'hui ?

- à 16h30, messe du premier dimanche de carême en l'église de Gelos.

Dimanche 21 février, messe du premier dimanche de carême en l'église de Gelos.

